

# La famille contemporaine. Comparaison des données françaises de l'ISSP 2002 - 2012

Pierre Bréchon, Sciences Po Grenoble

Annie-Claude Salomon, Cnrs

PACTE UMR 5194 (CNRS, IEPG, UJF, UPMF)

[www.issp-france.info](http://www.issp-france.info)

Congrès de l'AFS – RT 20  
Nantes – 3 septembre 2013

# Une enquête annuelle dans près de 50 pays, avec des thèmes répétés dans le temps

- Des principes communs :
  - Sélection aléatoire, pas de quotas
  - Administration en face à face ou postale, pas de téléphone
- Le choix retenu : collecte par voie postale
  - Avantage : peu coûteuse
  - Un défi : le taux de retour

# Plan

- Evolution du dispositif et taux de retour
- Comment comparer 2002 et 2012 ?
- Comparaison des attitudes familiales de 2002 à 2012
- Analyse de la qualité des données sur 17 années
- Focus sur 2012

# I – Evolution du dispositif et taux de retour

# 1<sup>ère</sup> période : un seul envoi postal

10 000 adresses de ménages sélectionnés aléatoirement dans l'annuaire téléphonique national

Année	1996	1997	1998	1999
Taux de retour (%)	15	12	13	<b>21</b>
Nb d'enquêtés	1312	1011	1133	1889

➤ 1999 : le thème « inégalités » fait recette.

# 2ème période : introduction d'une relance postale en 2001

Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Taux de retour total (%)	16	<b>21</b>	18	16	18	20	<b>23</b>
Taux de retour 1 <sup>ère</sup> vague	11	11	13	9	11	13	15
Taux de retour 2 <sup>ème</sup> vague	5	10	5	7	7	7	8

Thèmes porteurs :

- 2002 - famille
- 2007 - sports et loisirs

# Dernière période

2008 : Pré-sensibilisation téléphonique (avant vague 1)

2011 : 2ème relance postale + relance téléph. sur 20 %

2012 : Relance téléphonique à tous

Année	2008	2009	2010 (sur 7000)	2011	2012 (sur 7000)
Taux de retour total (%)	27	31	28	<b>39</b>	<b>36</b>
TR 1 <sup>ère</sup> vague	22	25	21	25	21
TR 2 <sup>ème</sup> vague	5	6	7	8	9
TR 3 <sup>ème</sup> vague	-	-	-	6	6

- 2011 : Santé, un effet thème conjugué à l'évolution du dispositif
- 2012 : Famille, thème moins porteur que la santé ?

# Bilan des taux de retour

- La sensibilisation téléphonique fait croître le taux de retour dès la vague 1

- Taux de retour moyen en V1

2001 – 2007 : # 12        2008 – 2012 : # 23

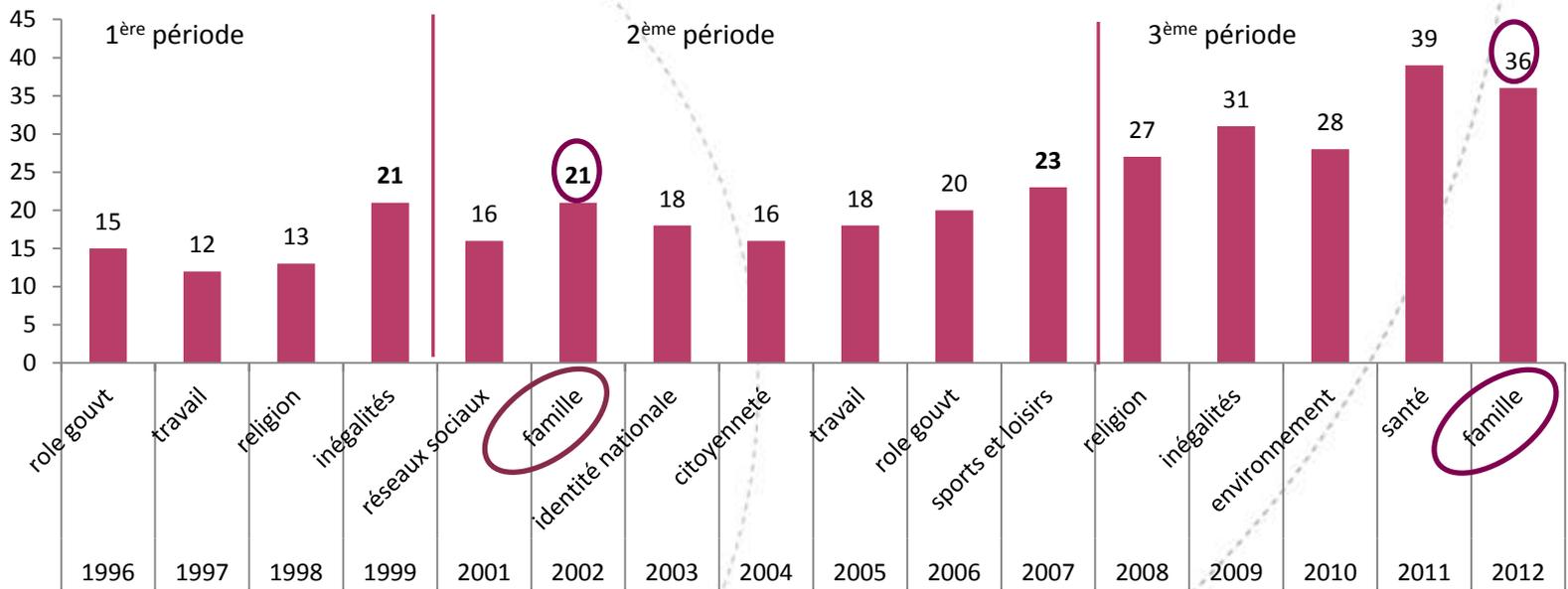
- La vague 3 permet de récupérer un pourcentage supplémentaire de réponses (6%)
- 2011 : 39 %                      2012 : 36 %
- 2013 : Identité nationale avec 4<sup>ème</sup> vague. Thème difficile = 40 %



Le taux de retour est équivalent celui des enquêtes en face à face, mais reste dépendant de l'intérêt pour le thème.

# Effet du thème sur les taux de retour

- Le palmarès : santé, sports et loisirs, inégalités, famille
- Lanternes rouges : réseaux sociaux, citoyenneté, identité nationale, travail



# II – Comment comparer 2002 et 2012 ?

# Comment comparer 2002 et 2012 ?

- 2002 : une seule relance postale (soit 2 vagues)
- 2012 : deux relances postales (soit 3 vagues)
  - Pré-sensibilisation téléphonique (avant 1<sup>ère</sup> vague)
  - Relance téléphonique avant la 3<sup>ème</sup> vague

Année	Vague 1		Vague 2		Vague 3		Total	
2002	964	11 %	939	10 %			1 903 sur 10 000	<b>21 %</b>
2012	1447	21 %	571	9 %	384	6 %	2 402 sur 7 000	<b>36 %</b>

Faut-il comparer 2002 avec l'ensemble de 2012 ou seulement avec les deux premières vagues ?

Y a-t-il de forts effets de la vague ?

Les vagues 1 sont-elles comparables, vu l'introduction de la sensibilisation téléphonique en 2008 ?

# Effet vague comparé 2002 - 2012

- Les écarts sont relativement limités entre vagues
  - Les plus de 70 ans se mobilisent mieux en vagues 2 et 3
  - Les peu diplômés réagissent favorablement aux relances

2012	V 1	V 2	V 3	Ensemble
moins bac	42%	<b>48%</b>	<b>54%</b>	<b>46%</b>
bac et +	58%	52%	46%	<b>54%</b>

2002	V 1	V 2	Ensemble
moins bac	40%	42%	<b>41%</b>
bac et +	60%	58%	<b>59%</b>

➤ Moins d'effet en 2002 qu'en 2012

# Effet vague selon le statut d'emploi

- **2012** - La propension à répondre chez les salariés du public est plus immédiate (dès la vague 1)
- Les salariés du privé réagissent sur la durée aux relances

	Statut emploi	V 1	V 2	V 3	Ensemble
2012	Fonction publique	32 %	29 %	24 %	30 %
	Entreprise privée	44 %	46 %	52 %	46 %

	Statut emploi	V 1	V 2	Ensemble
2002	salarié Etat collect. terr.	29 %	35 %	32 %
	salarié entreprise privée	57 %	52%	54 %

➤ Ce n'est pas le cas en **2002** et même l'inverse !

# Effet vague selon le lieu de résidence

**2002** : en zone rurale, la propension à répondre se manifeste après relance

Zone d'hab.	V 1	V 2	Ens.
urbain	45 %	37 %	41 %
semi rural, semi urbain	26 %	29 %	28 %
rural	29 %	34 %	32 %

**2012** : peu d'effet du lieu de résidence

Lieu resid.	V 1	V 2	V 3	Ens.
Grande ville	17 %	18 %	14 %	<b>17 %</b>
Banlieue ou environs grande ville	16 %	18 %	14 %	<b>16 %</b>
Ville moyenne ou petite	32 %	31 %	31%	<b>31 %</b>
Village	30 %	29 %	34 %	<b>30 %</b>
Ferme ou maison campagne	6 %	5 %	7 %	<b>6 %</b>

# Effet vague sur le thème familial

Trois échelles d'attitudes identiques peuvent être construites pour 2002 et 2012.

## Conséquences du travail de la mère

2002	V 1	V 2	Ens.
négatif	50 %	54 %	<b>52 %</b>
positif	50 %	46 %	<b>48 %</b>

2012	V 1	V 2	V 3	Ens.
négatif	41%	44%	<b>48%</b>	<b>43%</b>
positif	59%	56%	52%	<b>57%</b>

- **2012** : le travail de la mère est un peu plus souvent jugé négativement par ceux qui répondent en vague 3.

# Partage des rôles hommes femmes dans le couple

2002	V1	V2	Ens.
favorable	51 %	48 %	<b>49 %</b>
mitigé	20 %	18 %	<b>19 %</b>
défavorable	30 %	34 %	<b>32 %</b>

2012	V1	V2	V3	Ens.
favorable	56 %	53 %	47 %	<b>54 %</b>
mitigé	20 %	21 %	21 %	<b>20 %</b>
défavorable	24 %	26 %	32 %	<b>26 %</b>

- **2012** : la vague 3 un peu plus défavorable au partage des rôles.

## Une famille fondée sur le mariage

2002	V1	V2	Ens.
favorable	33 %	33 %	<b>33 %</b>
mitigé	20 %	23 %	<b>21 %</b>
défavorable	47 %	45 %	<b>46 %</b>

2012	V1	V2	V3	Ens.
favorable	34 %	37 %	36 %	<b>35 %</b>
mitigé	26 %	28 %	28 %	<b>27 %</b>
défavorable	40 %	35 %	36 %	<b>38 %</b>

➤ Pas de différence nette selon les vagues.

# Conclusions

- L'effet vague est faible.
- La composition sociodémographique évolue peu d'une vague à l'autre.
- Les vagues 1 de 2002 et 2012 sont socialement assez proches.
- Les résultats sur le thème familial sont également peu affectés.
- Malgré les différences de dispositifs , on peut donc comparer sans problème l'ensemble des réponses de 2002 avec celles de 2012.

# III – Comparaison des attitudes familiales de 2002 à 2012

# Comparaison ISSP 2012 et EVS 2008

Postal (ISSP) - Face à face (EVS) <i>% horizontaux</i>		Accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Désaccord	Ne peut choisir
- Une mère qui travaille peut avoir avec ses enfants des relations aussi chaleureuses et sécurisantes qu'une mère qui ne travaille pas	ISSP	80	7	12	2
	EVS	85	-	15	0
- Un enfant qui n'a pas encore l'âge d'aller à l'école a des chances de souffrir si sa mère travaille	ISSP	34	18	44	4
	EVS	44	-	55	1
- Avoir un travail c'est bien, mais ce que la plupart des femmes veulent vraiment c'est un foyer et un enfant	ISSP	35	21	39	6
	EVS	56	-	42	2
- Etre femme au foyer donne autant de satisfactions qu'avoir un emploi rémunéré	ISSP	29	24	40	8
	EVS	53	-	43	4
- Le mari et la femme doivent contribuer l'un et l'autre aux revenus du ménage	ISSP	80	13	4	2
	EVS	91	-	9	0

Cinq sticks communs aux deux enquêtes, mais avec 5 modalités de réponses dans l'enquête ISSP, 4 dans EVS. On observe :

- Une modification très substantielle des résultats dans au moins 2 cas sur 5.
- Questionnaire auto-administré + une catégorie centrale = beaucoup d'indécision.
- L'absence d'enquêteur dans l'ISSP fait augmenter le taux de non réponses.

**Les différences de nombre d'items empêchent de comparer l'évolution de 2008 et 2012.**

# Comparaison ISSP 2012 et 2002

## Travail de la mère et conséquences familiales

<i>% horizontaux</i>		Accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Désaccord	Ne peut choisir
- Une mère qui travaille peut avoir avec ses enfants des relations aussi chaleureuses et sécurisantes qu'une mère qui ne travaille pas	2012	80	7	12	2
	2002	71	7	20	1
- Un enfant qui n'a pas encore l'âge d'aller à l'école a des chances de souffrir si sa mère travaille	2012	34	18	44	4
	2002	47	16	35	2
- Tout bien pesé, quand la femme travaille à plein temps, la vie de la famille en souffre	2012	32	18	47	3
	2002	46	17	35	2
- Avoir un travail c'est bien, mais ce que la plupart des femmes veulent vraiment c'est un foyer et un enfant	2012	35	21	39	6
	2002	45	20	31	5
- Etre femme au foyer donne autant de satisfactions qu'avoir un emploi rémunéré	2012	29	24	40	8
	2002	36	23	37	5

Ces cinq indicateurs sont très liés entre eux (alpha de Cronbach à 0.74 en 2002 et 2012), ce qui autorise la construction d'une échelle d'attitude.

## Evolution de 2002 à 2012

Le travail de la mère a des conséquences...	2002	2012
-... très négatives (5-12)	28	18
-... assez négatives (13-16)	30	26
-... assez positives (17-20)	26	30
-... très positives (21-25)	17	26

- De 2002 à 2012, l'évolution est très claire, conforme à ce qu'on pouvait attendre :
  - **le travail de la mère est jugé positivement par un nombre sensiblement supérieur d'enquêtés.**
- Des attitudes socialement clivées

## Conséquences négatives du travail de la mère selon l'âge et niveau d'études

	18-34 ans	35-54 ans	55 ans et plus	Ensemble
Inférieur au Baccalauréat	42	53	63	57
Baccalauréat et plus	30	30	45	33
Ensemble	33	40	57	44

- Le travail de la mère de famille est beaucoup moins bien accepté par les générations âgées et par les personnes ayant fait peu d'études.
- Les hommes jugent plus négativement le travail des femmes (51 % contre 39 %), de même les mariés par rapport aux pacsés (48 % contre 32 %).

# Le partage des rôles : égalitaire ou chacun le sien ?

<i>% horizontaux</i>		Accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Désaccord	Ne peut choisir
- Le mari et la femme doivent contribuer aux revenus du ménage	2012	80	13	4	2
	2002	72	18	9	1
- Le rôle d'un homme, c'est de gagner l'argent du ménage ; le rôle d'une femme, c'est de s'occuper de la maison et de la famille	2012	12	14	72	2
	2002	21	15	62	1

Ces deux indicateurs forment une échelle de partage de rôles égalitaires (V de Cramer à 0.36 en 2002 et 0,27 en 2012).

## Evolution de 2002 à 2012

Partage des rôles masculin et féminin	2002	2012
- très favorable (2)	26	32
- favorable (3)	18	20
- favorable (4)	18	19
- incertain (5)	13	12
- défavorable (6-10)	23	14
- Non réponse	2	3

- La conception égalitaire a sensiblement progressé (de 44 à 52 %).
- Cette échelle de partage des rôles mesure en fait la même chose que la première échelle sur les conséquences familiales du travail féminin (entre les deux, le V de Cramer est de 0.38).

## Très favorable au partage égalitaire des rôles selon le genre et l'âge, selon le diplôme et l'âge

	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	Ensemble
Homme	69	66	55	41	26	48
Femme	76	65	61	55	45	59
Inférieur au Baccalauréat	66	55	52	45	29	43
Baccalauréat et plus	74	68	63	58	47	63
Ensemble	72	65	58	49	35	54

- Les écarts entre hommes et femmes tendent à disparaître dans les jeunes générations alors qu'ils étaient très marqués chez les anciennes.
- Des différences selon le milieu social subsistent, visibles notamment sur le niveau de diplôme.
- L'orientation politique introduit des différences : à gauche, 62 % sont très favorables au partage égalitaire, à droite seulement 48 %.
- Importance de la socialisation familiale : si la mère travaillait pendant l'enfance de l'enquêté, celui-ci est favorable au partage des rôles à 61 % contre 46 % si sa mère ne travaillait pas.

# Quel partage effectif ?

<i>% horizontaux</i>		Toujours ou souvent moi	Partagé	Toujours ou souvent mon conjoint	Ne peut choisir
- Laver le linge	2012	51	14	34	0
	2002	48	14	37	0
- Faire les petites réparations dans la maison	2012	45	15	38	0
	2002	45	18	34	0
- S'occuper des personnes malades dans la famille	2012	30	38	14	17
	2002	29	43	18	9
- Faire les courses	2012	38	41	20	0
	2002	33	47	20	0
- Faire le ménage	2012	44	24	27	0
	2002	37	29	29	0
- Préparer les repas	2012	47	23	29	0
	2002	40	28	30	0

- La proximité des résultats à dix ans d'intervalle est frappante.
- Il n'y a pas beaucoup de tâches effectivement partagées. Ce sont les courses et les enfants malades qui donnent plus souvent lieu à partage effectif.
- Si on considérait les colonnes « toujours moi » et « toujours mon conjoint », « laver le linge » est une tâche très exclusive, dont se charge, dans deux tiers des cas, un seul membre du couple.

## La répartition des tâches selon le genre

	<i>% horizontaux</i>	Homme	Femme
- Laver le linge	Toujours ou souvent moi	10	<b>90</b>
	Toujours ou souvent mon conjoint	<b>96</b>	4
- Faire les petites réparations dans la maison	Toujours ou souvent moi	<b>87</b>	13
	Toujours ou souvent mon conjoint	6	<b>94</b>
- S'occuper des personnes malades dans la famille	Toujours ou souvent moi	12	<b>88</b>
	Toujours ou souvent mon conjoint	<b>91</b>	9
- Faire les courses	Toujours ou souvent moi	23	<b>77</b>
	Toujours ou souvent mon conjoint	<b>76</b>	24
- Faire le ménage	Toujours ou souvent moi	10	<b>90</b>
	Toujours ou souvent mon conjoint	<b>96</b>	4
- Préparer les repas	Toujours ou souvent moi	20	<b>80</b>
	Toujours ou souvent mon conjoint	<b>83</b>	17

- Quel que soit le type de tâche, l'omniprésence des femmes est avérée. Lorsque un domaine est la quasi exclusivité d'un des membres du couple, c'est pour cinq activités sur six le fait de la femme. Seules les petites réparations sont gérées de manière très privilégiée par l'homme.

# Temps hebdomadaire moyen passé par les hommes et les femmes pour les tâches domestiques

	Enquêté		Conjoint ou partenaire	
	Travaux ménagers	Soins aux membres de la famille	Travaux ménagers	Soins aux membres de la famille
<b>Ensemble</b>	9 h 02	17 h 34	9 h 06	15 h 18
<b>Homme</b>	6 h 89	14 h 21	12 h 63	18 h 20
<b>Femme</b>	10 h 89	20 h 07	5 h 36	12 h 30

La déclaration des temps passés pour les travaux ménagers et les soins aux membres de la famille confirme la prééminence des femmes dans les tâches domestiques.

Les femmes déclarent y consacrer environ 31 heures par semaine contre seulement 21 h pour les hommes.

Les hommes reconnaissent que leur conjointe passe environ 31 h pour ces tâches alors que les femmes ne déclarent que 17 h 66 pour leur conjoint !

# Diversification des modèles de couples et de famille

<i>% horizontaux</i>		Accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Désaccord	Ne peut choisir
- Les personnes mariées sont en général plus heureuses que les personnes non mariées	2012	16	29	51	5
	2002	22	31	41	6
- Les gens qui veulent des enfants devraient se marier	2012	29	19	49	3
	2002	39	16	40	5
- Il n'y a pas de problème pour un couple à vivre ensemble sans avoir l'intention de se marier	2012	77	10	11	3
	2002	74	10	12	4
- Le divorce est en général la meilleure solution quand un couple n'arrive pas à résoudre ses problèmes	2012	53	22	21	5
	2002	58	20	17	5
- Un seul parent peut élever un enfant aussi bien que les deux parents ensemble	2012	39	15	44	2
	2002	28	15	55	3
- Un couple homosexuel féminin peut élever un enfant aussi bien qu'un couple hétérosexuel	2012	44	15	34	6
- Un couple homosexuel masculin peut élever un enfant aussi bien qu'un couple hétérosexuel	2002	40	15	39	7

- Les deux premiers indicateurs du tableau ci-dessus concernent le mariage. Celui-ci n'est désormais considéré comme un modèle d'union supérieur aux autres que par une minorité de Français. L'union libre (3<sup>ème</sup> indicateur) est au contraire largement légitimée (par les trois quarts des Français). Tout comme le divorce.
- La monoparentalité est mieux considérée que par le passé mais reste problématique pour une majorité de Français (44 % de désaccord contre 55 % en 2002).
- La reconnaissance de la fonction éducative pour les couples homosexuels divise les enquêtés (questions posées seulement en 2012). Elle est un peu plus acceptée pour les couples féminins que masculins.

## Evolution de 2002 à 2012

Pour mieux apprécier l'évolution depuis 2002, on peut construire une échelle d'attitude avec les trois premiers indicateurs (liés par un alpha de Cronbach de 0.65). De manière étonnante, le quatrième sur le divorce n'entre pas très bien dans l'échelle. Celle-ci mesure le degré d'attachement à un modèle familial construit sur un mariage quasi intangible.

Valorisation d'une famille unie par le mariage (% verticaux)	2002	2012
Très forte (de 3 à 7)	19	13
Assez forte (8-9)	18	22
Mitigée (10-11)	21	27
Assez faible (12-13)	19	23
Très faible (14-15)	24	16

- Contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, on n'observe pas une claire détérioration du modèle de famille unie par le mariage, mais une baisse des deux extrêmes au profit des positions intermédiaires. Comme si les Français devenaient surtout un peu plus relativistes et pragmatiques sur les modèles familiaux. Ou plus individualisés : c'est à chacun de choisir son modèle. Il n'y a pas de modèle imposé, c'est à chacun de trouver le modèle qui lui convient.

# Degré d'acceptation des couples homosexuels

Les deux questions sur la légitimité de l'éducation des enfants par des couples homosexuels (féminins et masculins) sont très fortement liées ( $V=0.87$ ). L'échelle construite va de 2 à 10 et peut être recodée en position favorable (2 à 5) mitigée (6) et défavorable (7-10). L'opinion est en fait partagée : 45 % sont favorables, 16 % mitigés et 40 % défavorables.

<i>En %</i>	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	Ensemble
Homme	56	52	45	40	20	40
Femme	64	58	51	44	35	49
Inférieur au Baccalauréat	74	61	42	42	24	40
Baccalauréat et plus	56	55	52	41	31	49
Catholique pratiquant (rég.+irrég.)	36	34	29	25	15	23
Catholique non pratiquant	60	67	47	36	27	43
Autre religion	39	17	25	27	7	23
Sans religion	68	62	60	54	46	59
Droite (7-10)	56	55	40	28	13	33
Centre (5-6)	42	51	42	37	27	39
Gauche (1-4)	72	68	57	57	47	59
<b>Ensemble</b>	<b>60</b>	<b>56</b>	<b>48</b>	<b>42</b>	<b>27</b>	<b>45</b>

- Le tableau ci-dessus met en évidence les croisements les plus significatifs. Comme pour beaucoup d'attitudes concernant la liberté des mœurs et les modèles familiaux, les **différences selon les générations** (ligne ensemble) **sont très importantes**. L'homosexualité est beaucoup plus largement acceptée chez les moins de 35 ans que chez les plus âgés. Quelle que soit la catégorie prise en compte dans le tableau, même pour le degré d'intégration à une religion et pour l'auto-positionnement sur une échelle droite gauche, les écarts selon les générations se maintiennent.
- Quelle que soit la classe d'âge, **les femmes sont un peu plus favorables aux couples homosexuels que les hommes**. C'est conforme à leur plus grande ouverture en matière de mœurs et d'attitudes familiales. Le phénomène était déjà visible sur les données de 2002 et existe aussi dans d'autres enquêtes, notamment dans les EVS 2008, au niveau européen et pas seulement français.
- Le niveau de diplôme introduit aussi des différences assez nettes mais imprévues : contrairement aux attentes, **les faiblement diplômés sont plus favorables aux couples homosexuels jusqu'à 35 ans** alors que dans les générations plus âgées, ce sont les plus diplômés qui sont les plus tolérants envers l'homosexualité.
- **Les personnes distanciées des univers religieux** sont les plus ouvertes à l'homosexualité alors que les catholiques pratiquants et les adeptes d'autres religions sont les plus réfractaires.
- Enfin, **l'orientation politique** fait sentir ses effets : les valeurs de gauche sont en synergie avec la tolérance à l'égard de l'homosexualité alors que celles de droite vont de pair avec son rejet (surtout à partir de 50 ans).

# IV – Analyse de la qualité des données sur 17 années

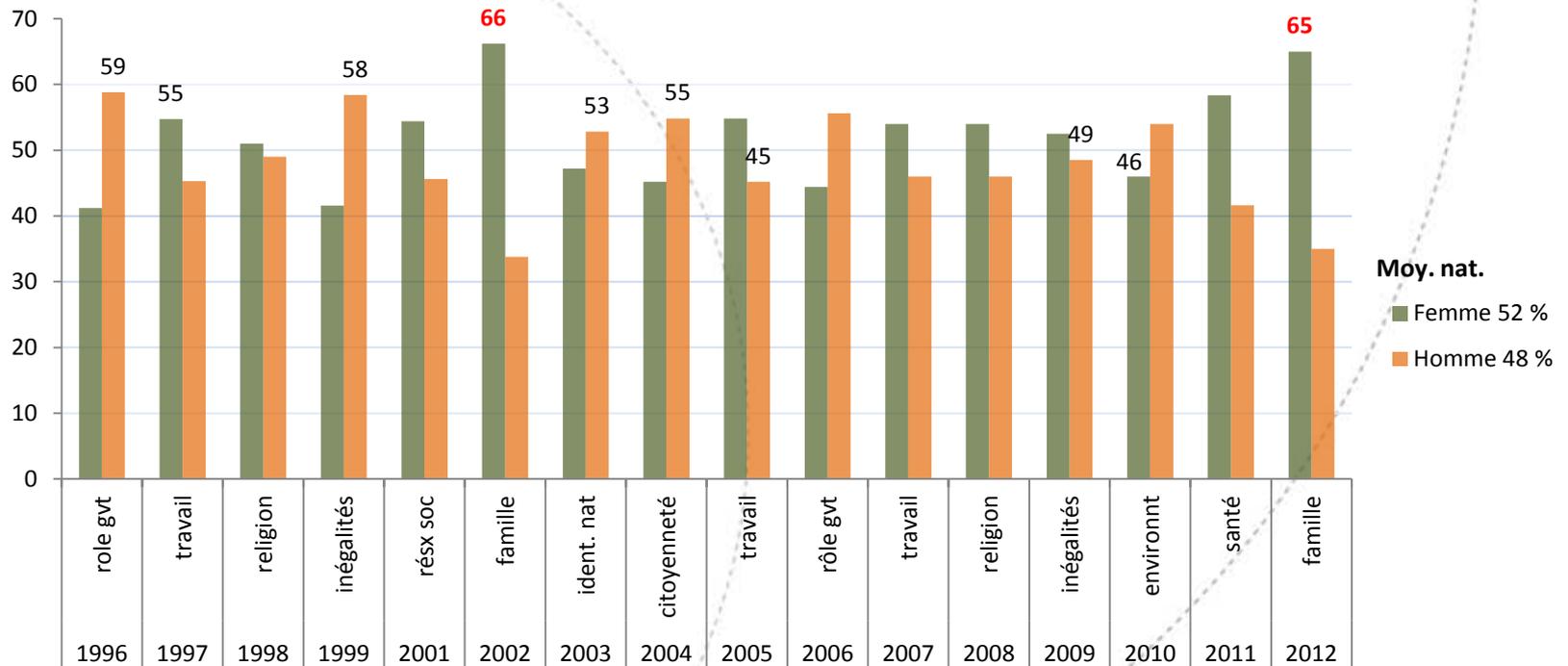
# Histoire de genre

## Thèmes les plus féminins

- Famille (2002 et 2012)
- Santé (2011)
- Travail (1997 et 2005)

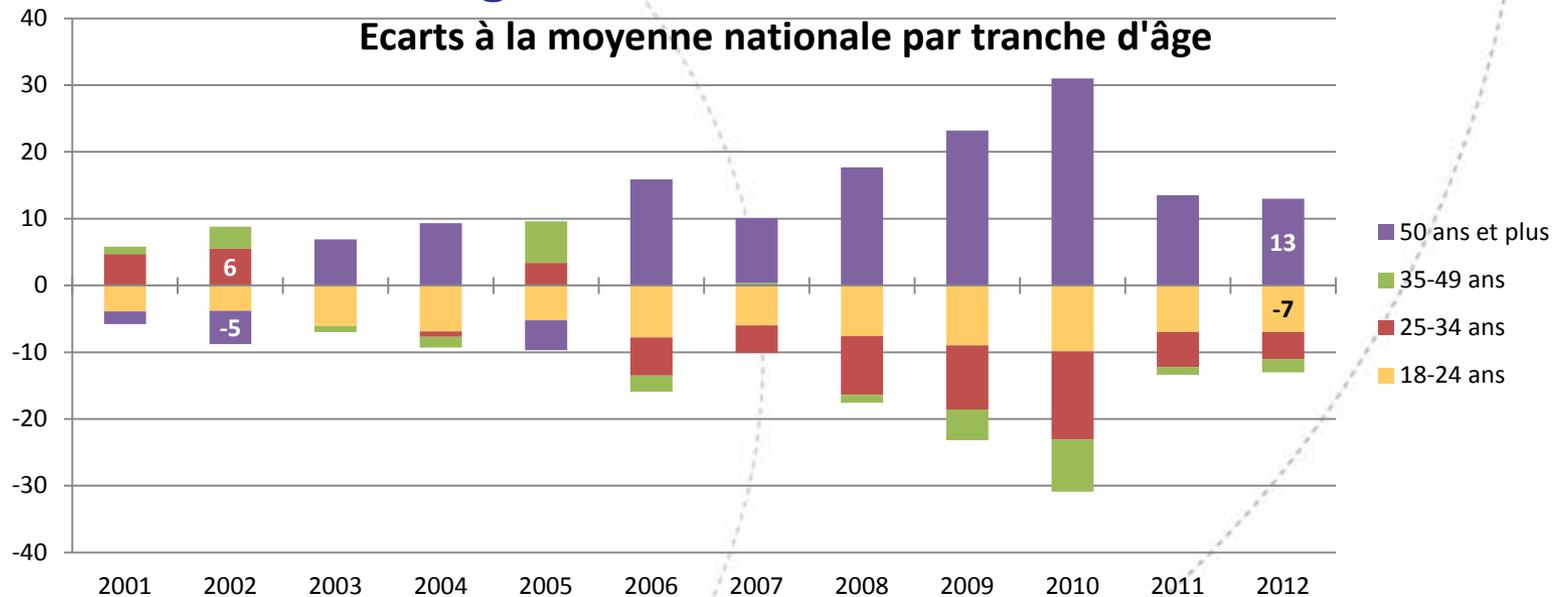
## Thèmes les plus masculins

- Rôle du gouvernement (1996 et 2006)
- Inégalités (1999)
- Citoyenneté (2004)
- Environnement (2010)



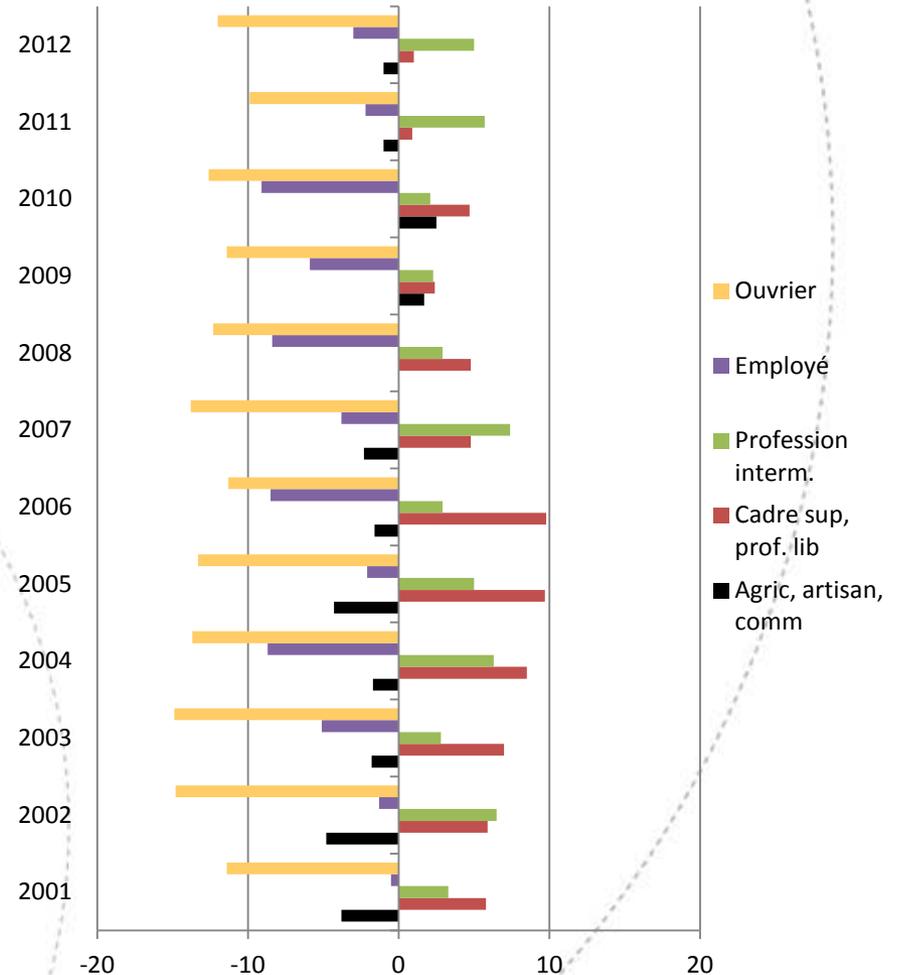
# Âge

- Faibles écarts d'âge de 2001 à 2005
- 2006 : l'échantillon devient très âgé, En 2010, 72 % de plus de 50 ans
- La base France Telecom s'est fortement dégradée
- À partir de 2011 : changement de base d'adresses (pour inclure tous les opérateurs)
  - **Nette amélioration, mais un déficit de jeunes demeure.**



# Groupes socioprofessionnels

- Depuis 2011, amélioration pour les employés, mais...
- Le déficit d'ouvriers reste important
- ainsi que l'excès de cadres supérieurs et professions intermédiaires



Ecarts aux moyennes nationales (enquête emploi 1997 et 2008)

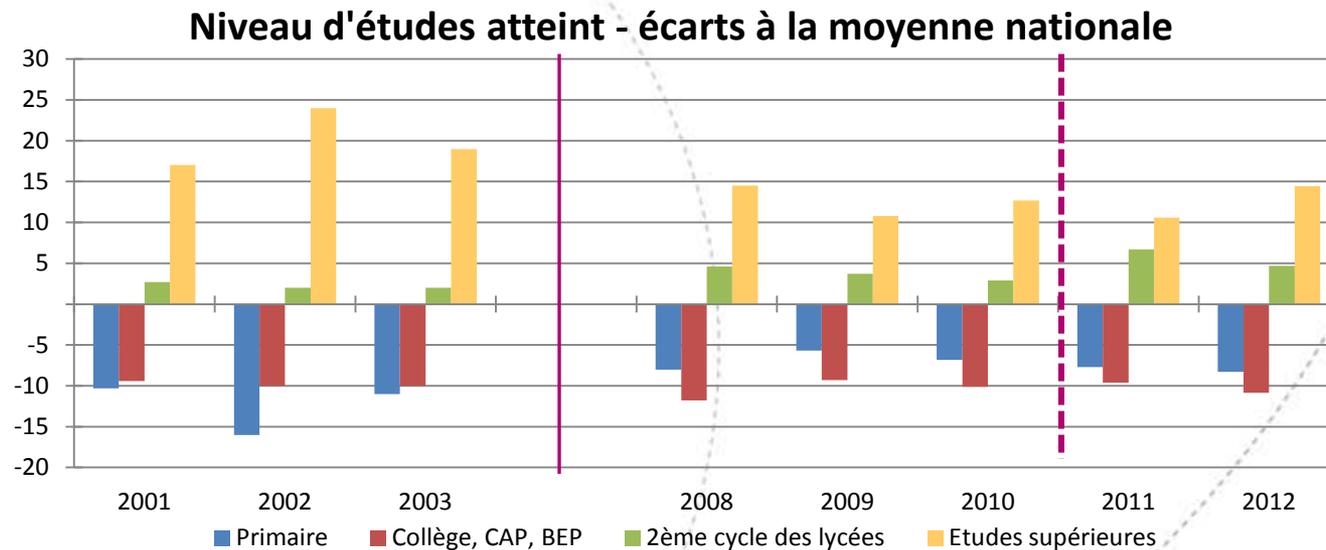
# Taille de la commune

Habite une...	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Grande ville ou sa banlieue	31	28	28	32	24	24	<b>33</b>	<b>33</b>
Ville petite ou moyenne	34	33	32	32	33	32	32	31
Village	30	33	32	29	35	37	28	30
Ferme ou maison dans la campagne	6	6	7	6	8	8	8	6

- 2009 et 2010 : un déficit considérable de personnes vivant dans les grandes agglomérations, particulièrement en région parisienne.
- 2011-2012 : le changement de liste permet de rétablir une meilleure représentation des villes, notamment de l'agglomération parisienne.

# Niveau d'études atteint

- L'auto-administration du questionnaire induit :
  - un fort excès de diplômés du supérieur
  - un fort déficit d'études primaires/collège
- Les écarts se réduisent, mais moins qu'on pouvait l'espérer (avec le vieillissement de l'échantillon)



# Appartenance nationale

Avez-vous la nationalité française ?	
Français avec mes 2 parents nés en France	85%
Français avec un ou mes parents nés à l'étranger	13%
Etranger	3%

- On observe un déficit d'étrangers et de personnes d'origine étrangère.
- Mais pas plus que dans beaucoup d'enquêtes aléatoires en face à face.

# V – FOCUS SUR 2012

Effet vague et effet téléphone  
sur le taux de retour

# Variations selon le niveau d'études

	1ère vague		2ème vague		3ème vague			Ens.
	postal seul	Tél. + postal	postal seul	Tél.+ postal	postal seul	1 tél. + postal	2 tél. + postal	
Jusqu'au Bac exclu	26	45	40	<b>51</b>	44	40	<b>60</b>	<b>46</b>
Bac et +	<b>74</b>	55	60	49	56	60	40	<b>54</b>

A la fois les relances et le téléphone améliorent les taux de faiblement diplômés

# Variations selon l'âge

	1ère vague		2ème vague		3ème vague			Ens.
	postal seul	Tél. + postal	postal seul	Tél. + postal	postal seul	1 tél. + postal	2 tél. + postal	
18-34 ans	32	<b>18</b>	28	16	30	15	<b>17</b>	<b>20</b>
35-54 ans	35	38	30	32	31	46	31	<b>36</b>
55 et plus	33	<b>44</b>	42	<b>52</b>	39	39	<b>52</b>	<b>45</b>

- La sensibilisation téléphonique initiale accroît le pourcentage de personnes âgées (tout au long des 3 vagues).
- Les appels touchent difficilement les jeunes et n'ont pas d'effet sur l'intensité de leurs réponses.

# Variations selon le niveau de diplôme chez les 18-34 ans

- Cependant, chez les jeunes, le 2ème appel téléphonique a un petit impact sur les faibles diplômés

	1ère vague		2ème vague		3ème vague			Ens.
	postal seul	Tél. + postal	postal seul	Tél. + postal	postal seul	1 tél. + postal	2 tél. + postal	
Jusqu'au bac inclus	10	18	21	19	10	0	<b>30</b>	<b>18</b>
Sup au bac	90	82	79	81	8	100	70	<b>82</b>

# Les relances sont-elles positives ?

- Pour l'âge  non
- Pour le niveau de diplôme  oui
- La structure régionale reste assez stable d'une vague à l'autre
- GSP: les relances permettent
  - de renforcer un peu les catégories populaires
  - et de limiter la surreprésentation des professions intermédiaires
- Mêmes résultats observés pour 2011
- La difficulté à joindre des jeunes, visible en 2011 et 2012, a conduit à introduire des portables dans la base en 2013.
- On a aussi introduit une vague 4 et effectué le 2<sup>ème</sup> appel téléphonique au moment du lancement de celle-ci.

- Tout savoir sur l'ISSP international  
[www.issp.org](http://www.issp.org)

- L'ISSP en France  
[www.issp-france.info](http://www.issp-france.info)

Merci de votre attention.